la nuit. Cela aggrave pour les gens les difficultés d'opérer le sauvetage.

"Enfin, il est 9 heures du matin. Je suis prête à me mettre au lit. Malgré mon extrême fatigue, après une nuit aussi mouvementée, je ne m'endors pas, étant un peu énervée, comme tout le monde, du reste. Prie pour nous..."

(Du 6 octobre). — "La tempête a fait rage toute la journée hier et a causé de grands dégâts. Tout un côté de la rue commerciale est détruit. On travaille à préserver l'autre, en clouant de gros madriers sur les chassis, afin qu'ils ne se brisent pas. On essaie d'empêcher l'eau de pénétrer dans les maisons. Les constructions et les maisons sises près de la mer d'un bout à l'autre de la ville — c'est-à-dire sur une longueur de cinq à six milles-ont été complètement bouleversées : ici, elles ont été toutes entières emportées dans la mer; là, elles ont été en partie renversées par le vent; plus loin, et c'est le plus grand nombre, elles ont été tellement secouées et brisées sous la poussée des vagues que, chose incroyable, le bois dont elles sont faites est réduit en petits éclats qu'on dirait préparés exprès pour allumer le poêle. Pour comble de malheur, un immense réservoir d'huile, dont les habitants se servaient pour le chauffage en guise de charbon, a été percé, et l'huile, qui est aussi épaisse que du goudron, coule dans la rue à peu près à un pied d'épaisseur. Comme les casernes des pompiers sont aussi endommagés, les autorités ont défendu de faire du feu. Le danger est, en effet, déjà assez imminent par un vent pareil.

"Je t'assure que ce n'est pas gai: pas de feu, pas d'autre lumière que celle de la chandelle, le bruit de la mer et du vent, la grêle qui tombe à faire frissonner, tout cela, ça éveille la piété et fait penser à la mort. Ce soir, l'hôpital est rempli de gens qui n'ont plus de chez-eux. Des familles qui comptent plusieurs enfants nous arrivent en pleurant. Elles n'ont pu